

Langues régionales et minoritaires et pratiques intercompréhensives dans l'éducation bi-/plurilingue: un terrain privilégié ?

Claude CORTIER, UMR ICAR 5191, Université de Lyon -

Martine LE BESNERAIS, Université Autonome de Barcelone

Minority languages, collateral languages and bi-/plurilingual education (EBP-ICI)

Mots clés : intercompréhension, variation, langues régionales, représentations, plurilinguisme et intégration sociale.

Axe thématique : Intégration des formations, démarches et pratiques intercompréhensives

Langues de présentation orale : français et espagnol

Langue des supports visuels : espagnol

Le projet « Langues régionales/minoritaires dans l'éducation bi-/plurilingue. Langues d'ici, langues d'ailleurs » (CELV, Conseil de l'Europe) a réuni pendant 4 ans des équipes impliquées dans des travaux sur l'éducation bi/plurilingue, sur l'intercompréhension et plus largement, sur la didactique du plurilinguisme. Ce projet s'est appuyé sur un réseau d'écoles ayant toutes pour particularité un contexte bi-/plurilingue de langues régionales et nationales présentes dans les répertoires des élèves ou dans leurs représentations en milieu scolaire.

Nos hypothèses se sont appuyées sur le fait que l'intercompréhension, dans des contextes de langues régionales ou minoritaires, était une pratique apte à favoriser le traitement systématique et naturel de la variation (Vargas, 1988), donc linguistiquement formative, mais également apte à favoriser le décroisement idéologique de langues souvent objets de tensions politiques.

La dimension "variation" est centrale dans le projet et son traitement a une portée très large : au niveau macro (de statut des langues) méso (de culture éducative), micro (de paysage linguistique) et nano (de représentations des variétés linguistiques et culturelles). Parmi les approches didactiques retenues comme adaptées aux contextes de langues régionales et minoritaires figure en premier lieu l'approche interlinguistique et intercompréhensive. Les langues des régions qui ont porté le projet sont le catalan, le corse, le franco-provençal, l'occitan, le scots (écossais) en modalité présenteielle ou en réseaux d'échanges. L'intercompréhension, un concept issu de la dialectologie, y a été testée sous ses formes actuellement reconnues en tant que méthodologie de recherche et d'enseignement des langues visant essentiellement l'activation de mécanismes de transfert pour traiter la variation linguistique et/ou culturelle.

Nous nous référons au travail basé sur la transparence lexicale entre langues apparentées (Matthey, 2008), comme c'est le cas :

- pour l'occitan pratiqué en interactions (Degache, 2005), avec la langue du Val d'Aoste, le français et l'italien, ainsi que le catalan pour les langues romanes, notamment au travers de la reconnaissance des patrons narratifs des contes,
- ou encore pour le scots (écossais) et les langues scandinaves, basées sur un patrimoine génétique commun,
- pour les langues des vallées alpines, quand elles réfèrent à des traditions communes très ancrées,
- ou bien pour le Corse, par le biais de l'utilisation intégrée et non cloisonnée des deux langues -voire plus-vernaculaires (Cortier & Di Meglio, 2004).

Également, les opérations de transfert dans le cas de langues non affines peuvent être envisagées sur la base du paysage linguistique des locuteurs, paysage qui contraint l'élaboration d'hypothèses dans l'accès au sens, comme c'est le cas dans un pays d'émigration tel que le Canada, qui en outre, possède plusieurs langues autochtones, et où ce travail se trouve associé à une diversité en nombre et en nature de contextes multilinguistiques et culturels.

Notre communication a pour objectif d'une part, de rendre compte des expérimentations réalisées dans les classes ou à distance par des enseignants de langues, de présenter le matériel pédagogique qui a été produit et utilisé et d'autre part, d'analyser les modifications significatives que l'approche intercompréhensive a pu apporter dans les relations que celle-ci a établies entre les actants, apprenants et enseignants, ainsi que dans les représentations que celle-ci a générées des processus d'apprentissage en fonction des milieux linguistiques, culturels et sociaux.

Références bibliographiques

Cortier, C., & Di Meglio, A. (2004). Le dépassement du conflit diglossique en Corse : implications pédagogiques et didactiques chez les maîtres bilingues de l'école primaire. *Repères*, 29. pp. 185-206.

Cummins, J. (2005). A Proposal for Action: Strategies for Recognizing Heritage Language Competence as a Learning Resource within the Mainstream Classroom. *The Modern Language Journal*, 89(4). pp. 585-592.

Degache, C. (2005). "Comprendre la langue de l'autre et se faire comprendre ou la recherche d'une alternative communicative: le projet Galanet". In BORG, S. & DRISSI, M. (coord.). *Approches pédagogiques et instruments didactiques pour le plurilinguisme, Synergies Italie*, n°2. pp. 50-60.

Matthey, M. (2008). "Comment communiquer sans parler la langue de l'autre?" In Conti, V. & Grin, F. (eds). *S'entendre entre langues voisines : vers l'intercompréhension*. Chêne-Bourg [Suisse]: Georg. pp. 113-129.

Vargas, Claude (1988). Construire la notion de variation langagière. *Repères*, 76. pp.1-10.